quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:45 Page1

LA FORGE
DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Quid Prodest

7

Temps Ordinaire III

TÉMOINS AU MILIEU DU MONDE

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:45 Page2

La Forge dans la Vie Quotidienne

OBJECTIF GÉNÉRAL

Aider les personnes, les communautés et les organismes à prendre conscience du moment que nous vivons, raviver l'expérience du feu et grandir dans l'amour missionnaire en suivant la méthodologie de la Forge

ETAPE *QUID PRODEST* - 2011

OBJECTIFS DE L'ÉTAPE QUID PRODEST

-Éveiller une attitude d'authenticité et de quête de la volonté de Dieu en tenant compte du moment que chacun est en train de vivre.
-Relire avec sérénité l'histoire personnelle et la soumettre à un discernement à la lumière de la Parole de Dieu.
-Apprendre à identifier les blessures personnelles afin de vivre un cheminement de guérison.
-Récupérer la joie d'être clarétain.
-Concrétiser la recherche d'une nouvelle réponse à l'appel de Dieu dans un esprit de conversion, à la lumière du Quid prodest clarétain.

1 Il est urgent d'attendre (Avent)
2 Il a habité parmi nous (Noël)
3 Appelés à devenir des fils (Temps Ordinaire I)
4 En route vers la Pâque (Carême)
5 La vie nouvelle dans le Christ (Pâques)
6 À la suite du Christ comme Claret (Temps Ordinaire II)
7 Témoins au milieu du monde (Temps Ordinaire III)
8 Nés pour aimer (Temps Ordinaire IV)
9 En marche (Temps Ordinaire V)

1. En partant de la vie

Les deux mois prochains (août et septembre) nous apportent de fortes résonances, à nous, les missionnaires clarétains. Le 26 août, nous commémorons le 150ième anniversaire de la « grande grâce » reçue par Saint Antoine-Marie Claret, quand il se trouvait en prière dans l'église du Rosaire, à La Granja, Espagne (cf. Aut 686). Plus d'une foi tu te seras posé des questions sur la signification d'un fait qui s'avère difficile à expliquer. Notre époque ne semble pas très sensible à la mystique. Nous avons la tendance à mépriser ou à mettre de côté ce qui ne cadre bien avec notre vision de la réalité. Au-delà des explications théologiques que l'on puisse apporter, ce qui est clair c'est que la rencontre de Jésus en l'eucharistie est devenu pour saint Antoine-Marie Claret une profonde expérience intérieure et une source de dynamisme dans son engagement apostolique. En profitant de la commémoraison de cette grâce mystique, du 12 au 17 septembre, nous aurons un symposium à Ségovie, Espagne, pour approfondir la dimension eucharistique de notre charisme. De cette manière, nous finirons le projet « Eucharistie-Vie ». À partir

de l'analyse de l'enquête faite en toute la Congrégation et de la réflexion sur ce que l'Église et la Congrégation nous demandent, nous essaierons de trouver des pistes qui puissent enrichir et actualiser notre spiritualité eucharistique.

En cette année, 2011, nous célébrons aussi le 75ième anniversaire du martyre de beaucoup de nos frères pendant la guerre civile espagnole (1936). Nous ferons mémoire spécialement des bienheureux martyrs de Barbastro, assassinés dans les jours 2, 12, 13, 15 et 18 du mois d'août. Ce sera pour toi une leçon le fait de relire leur histoire et recueillir leur témoignage. Ils ont vécu j'usqu'au bout l'expérience Quid Prodest : ils ont préféré perdre leur vie physique plutôt que renoncer à leur foi et leurs convictions. Il n'est pas facile d'accueillir un solide témoignage comme le leur en ces temps liquides qui sont les nôtres.

Et, en fin, du 16 au 21 du mois d'août, aura lieu à Madrid, Espagne, la Journée Mondiale de la Jeunesse. Des clarétains de divers pays accompagneront les jeunes de cette rencontre. Ce sera aussi une opportunité extraordinaire pour approfondir ensemble l'imitation du Christ sous la devise : Enracinés et édifiés sur le Christ et fermes dans la foi. N'oublie pas de t'unir à eux par la prière.

Au niveau liturgique, nous continuons dans le temps ordinaire. La Parole de Dieu, aussi bien en la lectio divina personnelle que dans la liturgie, t'aide à éclairer le tissu de ta vie quotidienne, la rencontre des personnes, le repos, etc. Laisse-toi accompagner avec ouverture et docilité. Les changements les plus profonds se font graduellement dans la fidélité aux appels de chaque jour.

Après avoir réfléchi, en la phase précédente, sur ta vocation de missionnaire clarétain et sur ton appartenance à la Congrégation, maintenant tu es invité à méditer sur « ton être dans le monde ». À partir de ce fait, tu pourras confronter ton appartenance au monde (avec toutes ses valeurs et ses contra-valeurs) et à ton option pour l'évangile. Le point de départ, c'est un fait incontestable : tu vis dans le monde. Nous ne disons plus que le monde (l`espace physique où tu habites, la culture, l'économie, la politique, etc.) soit le cadre où nous bougeons, quelque chose comme un simple paysage indifférent à notre présence. Nous disons quelque chose de plus radical : tu n'existerais pas sans ce que nous appelons monde. Ainsi donc, tu peux d'emblée dire que le monde est bon, parce que tu y vis. Tu vis grâce à lui ; c'est dans le monde que tu prends tes décisions : les bonnes et les mauvaises. Sans monde, on ne peut pas avoir de liberté, pas de possibilité d'élection. Et, cependant, il est possible qu'on t'ait enseigné à fuir le monde, comme le démon et la chair : les trois ennemis de l'âme. Alors, quoi ? Voilà la question qui pour beaucoup n'a pas eu de réponse. Mais tu es croyant, et l'esprit, qui t'anime aussi, te souffle à l'oreille qu'il y a, dans le bon monde où tu vis, quelque chose de plus radical : le Créateur qui le fit et qui continue à le faire…par amour. T'es-tu arrêté à y penser ? As-tu pensé que la parole la plus radicale que nous puissions dire n'est pas être, mais aimer ?

Et, cependant, il est vrai que la création que nous partageons avec tant d'êtres vivants nous fait souffrir. Pas toutes nos souffrances procèdent de la même cause. Parfois la terre et l'air sillonné par les oiseaux s'affolent. D'autres fois tu ne te trouves pas à l'aise dans ton propre corps. Tu éprouves des sensations spontanées ou, parfois terminales, qui te font peur. Tu trouveras aussi des groupes humains, proches ou distants, qui pensent comme toi, qui ont d'autres besoins ou qui, simplement, ne disposent pas des moyens que d'autres ont pour vivre. Pour des raisons que parfois nous ne discernons pas avec sagesse, nous avons des guerres et des conflits sanglants. Tout cela fait aussi partie du monde. Parfois nous en parlons comme si cela ne nous concernait pas : le monde est là et je suis ici. Mais la limite entre ce qui ne plaît pas aux hommes et ce que nous rêvons comme un avenir digne pour tous se trouve en toi. Que tu aimes le monde ou que tu ne l'aimes pas, tu es dans le monde : dans le monde bon et en celui qui n'est pas tellement bon. Il exerce une influence sur toi, et toi, tu agis sur lui. Plus encore, selon les relations que tu établis vis-à-vis du monde, apparaîtront d'autres mondes. Mais, au fond, ils se réduisent à deux selon la réponse à ces questions : Est-ce que le « monde » (cette relation), répond à ce que Dieu veut de toi et de tes frères ? Est-ce que tes mains, sont-elles la prolongation des mains du Créateur, de celui qui fit bien toutes choses ? Prends ton temps pour réfléchir sur tout cela. Ci-après, tu trouveras des raisons pour y réfléchir. Ne cherches pas une pensée systématique. Laisse-toi interpeller par les paroles et, poussé par elles, examine comment tu es en train de vivre ta relation avec le monde.

2. Réflexion

Le monde où je vis

En quel monde vis-tu ? Il te convient d'arrêter pour réfléchir un peu. Rappelle-toi que la déclaration du xi chapitre général commence précisément avec une section qui porte le titre « Les appels de Dieu en notre monde » (cf. HAC 1-2. On y parle de dix défis qui sont partagés aujourd'hui par des organisations comme l'ONU et par beaucoup de personnes de différentes races, credos et cosmo-visions : la défense de la vie, le dialogue œcuménique et inter-religieux, l'attention aux familles et aux nouvelles générations, l'économie solidaire, l'option pour les pauvres et les exclus, la solidarité avec les immigrants, l'éducation aux valeurs, la promotion de la santé, le soin de la création et les nouvelles possibilités de la société de l'information. Te sens-tu écrasé par leur magnitude?. Est-ce que ces défis globaux coïncident avec ce que tu vis dans ton petit monde ?

Certainement, ce qui te frappe davantage c'est la diversité dans la compréhension de la vie. Peut-être, cette différence ne se trouve pas dans la manière de considérer la vie, mais dans la vie elle-même, dans le fait que nous ne vivons pas tous de la même manière, même si la mort nous égalise tous. Pas toutes les différences entre les hommes sont légitimes. Quelques-unes crient à l'injustice. Ce qui pour quelqu'un c'est « un besoin », pour d'autres c'est quelque chose d'inconnu, d'inabordable (un luxe), et ce qui pour celui-ci est « un besoin » au sens stricte, pour l'autre, c'est quelque chose d'inconnu. Pour quelques-uns, le monde est une simple statistique. D'autres donnent chair et visage aux chiffres, et ceux-ci font un appel à leur conscience. Comment te situes-tu face au monde ? Le considères-tu comme un être vivant qui t'appelle et t'interpelle ? Ou comme un nombre qu'on ignore aussi longtemps que nous n'y sommes pas inclus ?

Monde réel ou monde virtuel ?

Si le milieu où tu vis a tous ses besoins satisfaits, tu te verras possiblement sollicité par sa mentalité, par sa façon de procéder et de se débrouiller dans la vie. Même si tu vis en ce monde et tu en es affecté, la tradition de la Congrégation et de l'Église t'a orienté avec d'autres mots et d'autres façons de regarder la vie et les personnes. Des expressions comme histoire du salut, Dieu, vocation, congrégation, générosité, amour, don de soi, fraternité, bonheur, mission, esprit de sacrifice, etc. ont rempli et remplissent ta valise. Avec ces expressions, tu t'es orienté et tu as essayé d'orienter les personnes de ton entourage. Mais il y a des interférences avec d'autres valeurs -que parfois tu appelleras « contre-valeurs »- qui forment partie du paysage où tu voyages. Toi, qui veux prendre ta vie à deux mains, tu trouves que c'est l'humour qui triomphe…quand personne ne croit pas sérieusement à l'importance des choses (G. Lipovetsky). C'est le ludique qui commande, parfois comme un déguisement qui cache toute sorte de vides. Mais, cependant, tout fonctionne, et tout ce qui reste en marge de la fonction est fiction (J.L. Ruiz de la Peña). Le bonheur ne peut être que de petit format, le temps où on croyait aux promesses semble avoir cédé la place au temps des menaces.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:45 Page6

Le monde virtuel s'ajoute au monde réel. En pressant sur un simple bouton tu peux accéder à toute une mer d'informations. Il y en a de toute sorte. Mais peut-être tu trouveras à manquer celles à caractère sapientiel, celles qui puissent offrir espérance et sagesse pour vivre, celles qui t'aident à distinguer entre ce qui, au-delà de l'immédiat, fait du bien à la personne et ce qui déshumanise. Peu d'informations aident à élargir l'horizon au-delà de la mort. Tu vois comment la « bonne vie » coïncide rarement avec la « vie bonne », et que celle-ci a vraiment lieu là où le profit échoit sur « toute » la personne et « toutes » les personnes. Il y a une coïncidence entre ce qui est normal au niveau des statistiques et ce qui est normatif au niveau de l'étique. Et l'esprit libéral, dont on se vante tellement aujourd'hui, laisse d'être tel quand l'objet de la considération affecte les intérêts immédiats de la personne. L'esprit reste ouvert aussi longtemps qu'il n'est pas fermé par l'intérêt économique ou personnel. Tout le monde semble chercher l'immédiat, et presque personne ne s'intéresse au futur. On vit le moment présent.

La beauté en miniature

Malgré ce qui précède, tout n'est pas obscur. Il y a beaucoup de beauté en miniature. Peut-être, la beauté ne te transporte pas à un autre lieu ou un autre temps, mais elle te plaît. Savoir vivre le moment présent semble propre de la personne sage, parce que le futur et le passé n'existent pas (St. Augustin). En tout cela, il y a une certaine mystique, peut-être orientée seulement vers une révolution intérieure, non sociale, et en marge de l'histoire de nos semblables. Mais il faut quelque chose pour commencer. Tous, nous nous sentons comme très fragiles et avons la tendance à nous protéger. Tout se résout avec le « dialogue », qui souvent se réduit à une stratégie pour gagner du temps ou pour que le temps passe de sorte que nous restions à l'échelon du dialogue.

Tu remarques que tes contemporains -eux seulement ? - n'ont pas beaucoup de foi en les pouvoirs publics et, en quelques lieux, encore moins en l'Église. On a une vive conscience de la lutte pour la justice, mais, souvent, elle ne se traduit pas en action. Il y a toute une esthétique de la solidarité (campagnes, concerts, etc.) mais on évite la responsabilité immédiate. L'effort cède sa place au jeu. La jouissance s'identifie avec le bonheur. Le sentiment a une valeur d'argument irréfutable : « Je le ressens, donc c'est vrai ». Et les sentiments se projettent avec l'amplificateur de l'imagination, et forment des espaces de vie plus gratifiants.

L'irruption de l'Internet

L'Internet est une aide considérable pour cela. La distance réelle, combinée avec la proximité virtuelle, fait que tout le monde soit fantastique et que nous soyons connus comme quand nous faisons une visite. Tout ce qui soit retourner à la réalité produit une certaine déception, et les professionnels de la santé de l'âme -pour le dire d'une certaine manière- règlent tout avec ce facile slogan : Relaxe, sois heureux. La solution se trouve dans l'équilibre, dans le plaisir avec mesure. Les grandes figures charismatiques disparaissent cédant la place à une infinité de petites idoles qui tiennent le coup jusqu'à ce qu'apparaisse quelque chose de plus nouveau et plus attrayant. Les technologies de l'information et de la communication qui s'appuient sur le langage (les moyens de communication et la culture de l'image) ont été la cause de la naissance d'une nouvelle culture, d'une nouvelle société, celle de l'information.

Tu auras entendu parler du penseur italien G. Vattimo, pour qui, la post-modernité comporterait le dépassement de la modernité dirigée par les conceptions univoques des modèles fermés des grandes vérités, des fondements consistants, de l'histoire comme la trace unitaire des évènements. La post-modernité ouvre la voie, selon Vattimo, à la tolérance, à la diversité. Il s'agit du passage de la pensée forte, métaphysique, des croyances vraies, à la pensée faible, à une modalité du nihilisme débile, insouciant, éloigné d'une attitude existentielle. Pour Vattimo les idées de la post-modernité et de la pensée débile sont étroitement reliées avec le développement de la panoplie multimédia

.

Sommes-nous déjà en la trans-modernité ?

Parler aujourd'hui de trans-modernité semble déjà démodé. Selon quelques philosophes, nous nous trouverions dans la période de la trans-modernité. La post-modernité se caractérisa par la diminution des grands récits. Elle serait la porteuse d'un autre grand récit, celui de la globalisation. Ce dont nous devons tenir compte ici, c'est l'effet inattendu des technologies de la communication, la nouvelle dimension du marché et de la géopolitique. Il s'agit de la globalisation économique, politique, informatique, sociale, culturelle, écologique, où tout est inter-connecté, en configurant un magma fluctuant et diffus, mais totalisant. L'éclosion du virtuel nous situe, après la mort

de l'ancienne métaphysique, dans les défis d'une nouvelle cyberontologie, de l'hégémonie de la raison digitale. Mais il ne serait pas question de célébrer, sans un engagement étique et politique, la mort supposée de la réalité. On pense que la réalité matérielle a été non pas éliminée, mais amplifiée et modifiée par la réalité virtuelle. Le préfixe « trans » connoterait non seulement les aspects de la transformation, mais aussi la nécessaire transcendance de la crise de la Modernité, en retournant ses défis en suspens aussi bien étiques que politiques (égalité, justice, liberté), mais en assumant les critiques post-modernes. Enfin, en quel monde vis-tu ? Que ceux qui ne vivent pas nous pardonnent.

Qu'est-ce que je dois faire en tout cela ?

Le monde où tu vis t'affecte, il suscite en toi des réactions d'un type ou d'un autre. Mais, souvent, nous ne sommes pas affectés par les réalités personnelles concrètes, Est-ce ton cas ? Serait-il vrai ce que remarquent quelques penseurs chrétiens ?. J.B. Metz croit que « la crise, tellement discutée, du christianisme est, avant tout, une crise, non pas de son message, mais de ses sujets et institutions qui se soustraient par excès au sens inévitablement pratique de son message lui-même et, ainsi, ils détruisent la force de son intelligibilité ». Et un autre auteur, moins connu, ajoute : « Notre pastorale, celle que nous avons pratiquée pendant les dernières quarante années, n'est-elle pas arrivé à être une simple opération cosmétique? Ça nous coûte de rester dans la réalité des choses. Nous nous trouvons à l'aise dans l'idée des choses » (Javier Vitoria). Sans doute le monde nous affecte, mais le monde des personnes qui souffrent, t'affecte-t-il ?

Quelque chose doit s'éveiller ou naître en nous, quelque chose où nous puissions nous reconnaître. C'est la vocation au don de soi-même. C'est la force de l'intuition humaine qui joue son rôle ici (Edith Stein). Mais n'oublie pas que ce qui suscite en toi des pensées et des valeurs de vie se trouve en dehors de toi, chez les autres. Parfois tu vois que quelque chose te manque, parce que tu l'as vu en une autre personne. Tu découvres que

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:45 Page9

tu as des carences importantes, mais qu'elles peuvent être comblées. Tout discernement authentique se développe en regardant en face la réalité des choses, et celle des personnes. Tout cela produit des échos lointains et rapprochés, nécessaires pour une nouvelle naissance. Ce qui est bon, comme la grâce, t'arrive de l'extérieur, mais s'enracine fortement en ton intérieur, parce que la bonté a toujours un allié caché en chaque cœur humain

Le monde te parle et tu veux parler au monde. Que vas-tu lui dire ? Ce que tu as hérité de tes ancêtres ? leurs paroles ? Quelles sont ces paroles ? Tu peux essayer de les énumérer. Tu peux aussi dresser une autre liste de paroles. Mais, cette fois, avec les paroles qui t'aident à vivre, parce qu'elles créent en toi un « monde propre à toi », avec lequel tu veux sortir vers le monde. Sois un peu plus original. Ne dis pas ce qu'on veut que tu dises. Est-ce que tu es fâché contre les personnes qui t'entourent parce qu'elles ne font pas un effort pour comprendre ce qui t'a tant coûté ? Pourquoi ne penses-tu pas qu'un nouveau style de vie peut t'aider à te détacher des adhérences du passé, qui ne te définissent plus, même si elles t'ont toujours accompagné ? Est-ce que tu es toujours le même ? Toute tradition ne s'écrit pas avec majuscule. Ne crois-tu pas que ce qui fait partie de ta tradition la plus authentique trouve des échos positifs chez les personnes de ton temps ? Ne serait-ce plus correct de dire que tu es ce que le monde désire le plus profondément, ce que tu peux, humblement, lui offrir ?

Informés, connectés, communiqués ?

Le monde se diversifie. Il ne se réduit plus à ceux qui sont tout près de toi. On parle du monde virtuel, de ce coin de ta communauté ou de ta chambre, qui te met au centre d'un autre espace. L'électronique a changé les habitudes de ta vie. Tu es bien informé et tu es en contact avec des personnes physiquement loin de toi, mais prochaines en cet espace personnel. Tu es toujours localisable, et d'autres le sont aussi pour toi. Tu parles d'avantage, tu écoutes beaucoup plus de choses, tu vois toute sorte d'images. Quel est le fonds que tout cela dépose en toi ? Peux-tu affir-

mer que tu es le maître de tous ces moyens ? Ce sont eux qui fonctionnent à travers toi ? Sais-tu filtrer l'information pour être « le capitaine de ton âme » ? On dit habituellement que les moyens sont innocents, neutres, que, bien employés, ils sont très utiles. Mais, en étant réalistes, est-ce que tu es le « capitaine de ton âme » ? Est-ce qu'ils te portent là où tu veux aller (avec l'aide de Dieu et de tes frères)? Est-ce que tu es de plus en plus libre ?

Ceux qui t'entourent ont appris à regarder la réalité avec d'autres yeux. Peut-être toi aussi. Ils ont appris à contempler les choses en leur petitesse, telles qu'elles sont. Peut-être ce n'est pas un regard très important, mais les gens s'en réjouissent, comme s'ils étaient à « rien faire. Les personnes se tiennent ensemble. Elles n'ont pas écouté beaucoup d'histoires de leur famille, de leur culture, de la foi de leurs ancêtres. Quels sentiments suscitent en toi ces personnes? Tu peux apprendre à vivre avec elles et, qui sait ? il y aura toujours une occasion pour dire quelque chose d'autre temps, d'autre lieu, qui illumine une vie ici et maintenant.

La puissance de la mémoire

Tu sais bien qu'aujourd'hui on donne beaucoup d'importance aux sentiments. L'expérience se réduit à des sensations. Tu demandes beaucoup plus à un voyage d'études ou à un camp de travail. Les gens parleront de leur expérience, de ce qu'ils ont ressenti. En étant honnêtes, tu reconnaîtras que sentir (être affecté par quelque chose) est important. Quelles sont les choses qui t'affectent dans le milieu où tu vis ? « Ce qui est caractéristique des sentiments c'est que toutes les pensées et tous les souvenirs restent enveloppés et imprégnés de matière affective, c'est-à-dire, d'affection et de quelque chose comme une sensation spirituelle (sensation des valeurs) » (B. Häring). Nous avons penché un peu vers la sévérité en ce domaine. Les options, nous les réduisons au domaine de la volonté et de la raison. Mais ne crois-tu pas que ce qui nous aide à vivre c'est la mémoire ? La mémoire agit avec le cœur. Les choses apprises par cœur, on les oublie facilement, mais les choses qu'on apprend avec le cœur (by heart) perdurent. Quand nous trouvons à manquer ce que nous avons appris cordialement, nous ressentons « la douleur d'amour », et nous apprenons à demander –quel bonheur !- la seule chose qui la guérit : la présence et la figure (saint Jean de la Croix).

Assiégés par la diversité

Réjouis-toi, mon vieux ! On n'a pas changé notre monde, on l'a amplifié. Nous vivons dans le même monde. Le virtuel nous l'a enseigné, avec toutes ses ambiguités. Aujourd'hui tu es conscient de la richesse que comporte la variété de cultures. Tu as passé du blanc et noir à l'image en couleur. Tu peux t'égarer en considérations, et tu peux te laisser emporter par les moyens, mais tu peux aussi jeter un coup d'œil sur un monde qui, si grand soit-il, est unique. Et ce monde t'attend. Tu peux apprendre et donner. N'y mets pas tout ton paquet. Laisse qu'on t'enseigne au même moment que tu enseignes, laisse qu'on te donne quand tu es en train d'offrir ce que tu sais faire. Laisse que le monde te touche. Ne va sauver personne, vis en faisant le bien. Le bien -tu le sais déjà- est mutuel. Nous ne sommes pas rachetés par le bien que nous fasssions mais par les personnes auxquelles nous avons fait du bien. La grâce que tu as reçue est inclusive, parce qu'elle est toujours mission. Le bénéfice que tu reçois doit être remarqué par les autres. Et les autres te confirment en ta vocation. Et cela, mon frère, te fait du bien.

Dans le monde sans être du monde

Tu es dans le monde, tu y vis. Le monde, créé par Dieu te parlera de Dieu. Le monde est ton foyer et, en demandant quelque chose pour tes frères tu pries aussi pour lui. Nous partageons la même destinée, « car nous savons que la création entière gémit jusqu'au moment présent et subit les souffrances de l'enfantement. Et non seulement elle ; nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit » (Rm 8, 22, 23). Mais il est vrai aussi que tu n'es pas du monde, comme le Seigneur, non plus, n'est pas du monde (cf. Jn 17, 14). Nous ne voulons pas créer en toi la confusion ; le même monde qui accueillit le Seigneur se dresse contre son plan. Dans le monde qui gémit, dans le même espace qui attend avec anxiété la manifestation des enfants de Dieu (cf. Rm 8, 19), il y a une force

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:46 Page11

qui contredit tes rêves les plus authentiques, ceux que le Seigneur a placés en ton cœur comme vocation à une mission. Cette force, par une fatale coïncidence, reçoit aussi le même nom : « monde ».

« Dans le monde sans être du monde » est la devise qui a animé la vie religieuse après le Concile. Tu peux lire le 17ème chapitre de l'évangile de Jean. Unis-toi à la prière de Jésus, que sa prière soit la tienne. Jésus t'a manifesté le nom du Père en te séparant du monde, parce que tu as été un cadeau du Père à Jésus (v.6). Le Seigneur prie pour toi (v. 9), qui te trouves dans le monde (v.11), bien que tu ne sois pas du monde (v.14). Discerne la vocation authentique de ce monde où tu vis, de tout ce qui, portant la même dénomination, se sent dérangé par ses racines dans ce qui est noble et éternel (Carlos Díaz). Ne nourris pas des sentiments de colère. Le monde doit être aimé et sauvé (cf. Jn 3, 17). Mais ne sois pas naïf non plus. Regarde-toi, regarde ce qui te sépare de ta vocation la plus autentique. À une plus grande échelle, il arrive quelque-chose de semblable dans l'histoire de ceux que nous accompagnons : nous avons raté la cible. Avec notre égoïsme et notre indifférence, nous faisons souffrir nos semblables. Ne crois-tu pas que nous devons être sur nos gardes devant tout ce qui nous déshumanise, mais toujours avec un regard compatissant et plein de confiance en l'amour de Dieu ?

Ta vocation est quelque chose qui touche beaucoup de personnes. Souviens-toi de la grâce que tu as reçue ; comme toute grâce, elle est inclusive. C'est pourquoi tu dois la protéger de tout ce qui puisse la gâter. N'oublie pas que ton sort et ton péché seront notre sort et notre péché. Nous sommes nombreux ceux qui souhaitons que tu sois un « homme libre ». Le fait que tu sois conscient de ton péché et de ta pauvreté ne diminue pas ta liberté ; au contraire, cela te fait voir le seul appui sur lequel tu peux compter pour être et te sentir libre. Voilà la nature de ta liberté. Et cette conviction profonde de liberté, la liberté du pauvre, te portera à servir et à aimer. C'est ainsi que le chemin commence toujours par une expérience profonde et nous conduit à un renoncement. Son point de départ n'est jamais le renoncement. Ta pauvreté s'appuie en Jésus Sauveur. En soignant ta vocation, ne regarde pas en face l'ennemi qui te tente. Tu sais bien, par d'autres occasions, qu'il est plus fort que toi et qu'il te vaincra. Regarde celui qui t'a appelé, le Seigneur des promesses. Il n'y a pas d'ennemi qui tienne contre Lui. Le péché et l'amour t'accompagnent. Mais l'appel du Seigneur à la liberté est beaucoup plus fort. Toute ascèse authentique regarde la bonté qui nous entoure et se nourrit d'elle.

Rappelle-toi la prière de Teilhard de Chardin, Adoration et confiance :

Ne t'inquiètes pas pour les difficultés de ta vie,
pour ses hauts et ses bas, pour ses déceptions,
pour son avenir plus ou moins sombre.
Essaie de vouloir ce que Dieu veut.
Offre lui, au milieu de tes inquiétudes
et de tes difficultés,
le sacrifice de ton âme simple qui,
malgré tout,
accepte les desseins de sa providence.
Peu importe que tu te considères un frustré
si Dieu te considère pleinement réalisé,
à son goût.
Plonge tout entier, avec une confiance aveugle,
en ce Dieu qui te veut tout à Lui.
Il arrivera jusqu'à toi, même si tu ne le vois jamais.
Pense que tu es en ses mains,
aussi fortement saisi
que tu es abattu et triste.
Vis dans la joie, je t'en supplie.
Vis dans la paix.
Que rien ne te trouble.
Que rien ne puissse t'enlever la paix :
Ni la fatigue de l'esprit, ni les failles de ton moral.
Fais jaillir et garder toujours sur ton visage un sourire
qui soit ta réponse au sourire de Dieu,
ce sourire qu'il t'adresse toujours.
Mets toujours, dans le fonds de ton âme,
comme source d'énergie et critère de vérité,
tout ce qui te conduit à la paix de Dieu.
Souviens-toi :
Tout ce qui t'opprime et te trouble est faux.
Je te l'affirme au nom des lois de la vie
et des promesses de Dieu.
C'est pourquoi, quand tu te sentiras
affligé et triste,
adore avec confiance…

Il est bon que tu te découvres comme un homme « merveilleusement pauvre ». Le monde est toujours beau et porteur d'un appel, mais il faut que ta volonté se plie devant cette beauté et non pas sur elle-même. Cela s'appelle aussi « monde » : la force contraire à la Parole, la force qui ne reçut pas la Parole(cf. Jn 1, 11).

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:46 Page12

3. Pour personnaliser

Exercice 1

Tu trouveras en ce cahier moins d'exercices que dans les précédents. Seulement un. Tu peux le faire peu à peu tout au long de ces deux mois.

1. Quels sont les appels que t'adresse la réalité où tu vis ? Qu'est-ce qui attire ton attention, comme moyen d'y apporter une réponse concrète ? Tu ne dois pas penser nécessairement aux grandes causes. N'oublie pas les petits gestes « samaritains ». N'oublie pas les personnes quand tu réfléchis sur le monde.

2. Parmi les valeurs que tu as reçues de tes ancêtres (famille, Congrégation, éducateurs…), quelles sont celles qui seraient encore en vigueur aujourd'hui ? Quelles sont celles que tu pourrais laisser de côté ? Parmi les valeurs qui se trouvent dans l'espace culturel où tu vis, mais qui ne te sont pas arrivées par la formation que tu as reçue, quelles seraient dignes d'être retenues ?

3. Indique une œuvre d'art contemporaine que tu aimes (en peinture, architecture, sculpture, littérature…) Fais-en une description. Essaie d'exprimer ce que cette œuvre éveille en toi (sensations, pensées…)

4. Quel usage fais-tu de l'informatique et de tous les progrès réalisés par l'électronique ? Quelles attitudes et quels sentiments sont provoqués en toi par les progrès dans le domaine de la cybernétique ? Est-ce que tu es maître de ces moyens ? Est-ce que tu sais utiliser l'information en conformité avec ta vocation au service ?

5. Une proposition pratique. Quand tu te lèves le matin, ouvre la fenêtre de ta chambre : contemple l'extérieur de sorte que tu ne voies pas ta chambre. Prends note de quelque chose qui frappe ton attention. Une variante de cet exercice : en un lieu de ton choix, regarde autour de toi, de sorte que tu ne te voies pas (ni les bras, ni les jambes…) contemple le monde, la création. Prends note de ce qui attire ton attention…Prends-en note.

4. Suggestions pour l'accompagnement personnel

1. Tu peux commencer une sorte de «journal » personnel, où tu prendras note sur le passage du Seigneur en ta vie. Dans un journal, on peut écrire beaucoup de choses : anecdotes, faits divers, péchés (examen de la journée)… Tout cela peut avoir sans doute une valeur. Mais ici, tu es invité à faire une autre chose : regarde ta vie quotidienne pour prendre conscience des signes du ciel, de tout ce qui peut confirmer un appel.

2. Avant l'entrevue avec ton accompagnateur, lis et prends note des points les plus significatifs de ton journal.

3. Essaie de mémoriser une des sages indications de ton accompagnateur spirituel. Si la mémoire te fait défaut, écris l'indication sur un bout de papier que tu garderas soigneusement jusqu'au suivant rendez-vous.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:46 Page14

5. Pistes pour la lectio divina de cette période

« Veillons que chacun de nous accorde une place prioritaire en sa vie à l'écoute attentive de la Parole, à la célébration digne de l'Eucharistie, à la prière quotidienne et à la piété cordimariale (cf. CC 33-38). Nous accorderons aussi un grand soin à la récollection mensuelle et aux exercices spirituels (cf. CC 52). Que la communauté nous facilite à cet effet les rythmes et conditions nécessaires.

- *(HAC 53.1) 9*

Lundi, 1er août	Nm 11, 4-15 Mt 14, 22-36	Mémoire de St Alphonse M. de Liguori	Jésus est toujours un fantôme quand nous ne mettons pas notre confiance en sa Parole. Mais il est le Fils de Dieu qui peut dominer la force du vent. Tu peux te laisser porter par tes idées sur Jésus, par tes peurs, par tes modes au sujet de sa personne, mais cela ne suffit pas. Seulement la foi nous aide à le connaître.
Mardi, le 2 août	Nm 12, 1-13 Mt 15, 1-3, 10-14		De quoi sert-t-il à l'homme d'être scrupuleux dans les normes, même celles qui sont associées aux rites religieux, quand elles servent seulement à cacher un cour pourri? Ce sont les fruits qui expliquent la qualité des racines.
Mercredi, le 3 août	Nm 13, 2-3, 25-33; 14, 26-30; 34-35 Mt 15, 21-28		Jésus aussi est capable d'apprendre de la foi d'une femme qui n'appartient pas au peuple d'Israël. Ne crois-tu pas qu'il peut avoir dans ta vie des personnes qui sont aussi en train de t'enseigner une autre façon de croire? Quel profit peux-tu tirer de ne pas prêter attention à ces voix?
Jeudi, le 4 août	Nm 20, 1-13 Mt 16, 13-23	Mémoire de St-J-M. Vianney	Il ne suffit pas de reconnaître du bout des lèvres que Jésus est le Fils de Dieu; c'est une foi dangereuse : elle implique le partage de son sort. De quoi nous servirait-elle, si nous ne sommes pas capables d'assumer ses exigences?
Vendredi, le 5 août	Dt 4, 32-40 Mt 16, 24-28		C'est le 66ème anniversaire de la bombe atomique sur Hiroshima. Ce fait est un symbole du pouvoir destructeur de l'homme. Mais le pouvoir de Dieu peut transfigurer tout mal. Te sentes-tu, comme Jésus, aimé par le Père? Est-ce que cette expérience te permet de descendre de la montagne pour continuer la lutte contre tout mal?
Samedi, le 6 août	Mt 17, 1-9		L'affirmation de Jésus comme étant le Choisi et le Fils aimé de Dieu veut dire aussi qu'il doit être écouté; c'est une proclamation de touts ceux et celles qui s'identifient, en esprit et en vérité, comme des fils et des filles choisis par Dieu. Croire à cette vérité révélée est un pas décisif dans notre chemin vers le salut. Le laisser influencer notre nos vies devient un choix qui dissipe la peur de nos cœurs, nous assure le courage devant la vie et fournit de l'énergie pour porter la croix à la suite de Jésus.
Dimanche, le 7 août	1 Rm 19, 9-13; Rm 9, 1-5 Mt 14, 22-23	XIX dim. Du Temps Ordinaire	Le corps et l'âme, voilà deux manières de présenter la richesse de la personne. Tous deux peuvent être attaqués. Il ne faut pas craindre la destruction du corps, mais oui celle de l'âme, parce que, de quoi sert à l'homme de sauver son corps s'il perd son âme?

Lundi,le 8 août	Dt 10, 12-22 Mt 17, 21-26	Mémoire de St-Dominique de Guzman, ptre.	Le « roi de cette terre » se soumet aux lois des homes : il paye les impôts pour que les gens ne se scandalisent. Est-ce que ce texte t'aide à mieux comprendre ta situation comme consacré à l'intérieur de la société? Privilèges ou fidélité aux lois?
Mardi, le 9 août	Dt 31, 1-8 Mt 18, 1-5. 10, 12-14	Fête de Ste. Thérèse Bénédicta de la Croix, religieuse et martyre, Patronne de l'Europe	Se faire petit et accueillir les petits. Voilà le message de Jésus. Accueillir un enfant, c'est accueillir Jésus. Cela le touche profondément, n'est-ce pas?
Mercredi, le 10 août	2 Cor 9, 6-10 Jn 12, 24-26	Fête de St-Laurent, martyr	L'efficacité chrétienne est celle du grain de blé : Tous d'abord, il meurt sous la terre et, ensuite, il produit beaucoup de fruit. Es-tu prêt à être efficace de cette manière?
Jeudi, le 11 août	Jos 3, 7-14 Mt 18, 21-23	Mémoire de Ste-Claire, vierge	Le pardon que Jésus accorde et propose est tellement exagéré, au-delà de tout calcul, que nous ne sommes pas sûrs de savoir ce que ç veut dire exactement. Est-ce que tu as, quelques fois, fait l'expérience dette disproportion?
Vendredi, le 12 août	Jos 3, 7-17 Mt 19, 3-12		Au début, dans le rêve de Dieu, l'homme et la femme sont appelés à former une seule chair. Quelques-uns ont renoncé au mariage pour le Royaume des cieux. Qu'est-ce qu'ils signifient, pour toi, le mariage et le célibat, comme expressions complémentaires du plan de Dieu?
Samedi, le 13 août	2 Cor 4, 7-15 Mt 19, 3-12	Mémoire des Martyrs de Barbastro (Cal. CMF, pp. 131-134)	Une bonne date pour rendre grâce à Dieu pour la forte expérience Quid Prodest, vécue par nos martyrs de Barbastro, n'est-ce pas? Le temps écoulé y apporte une signification plus profonde et dense pour livrer notre vie par fidélité à Jésus.
Dimanche, le 14 août	Is 56, 1. 6-7 Rm 11, 13-15; 29-32	XX dim. T. O.	Bien que l'appartenance au peuple d'Israël soit importante (J'ai été envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël) ce qui compte vraiment c'est la foi. Femme, que ta foi est grande! Quel profit auras-tu d'être un consacré Si tu ne vis pas profondément ta foi en Jésus?

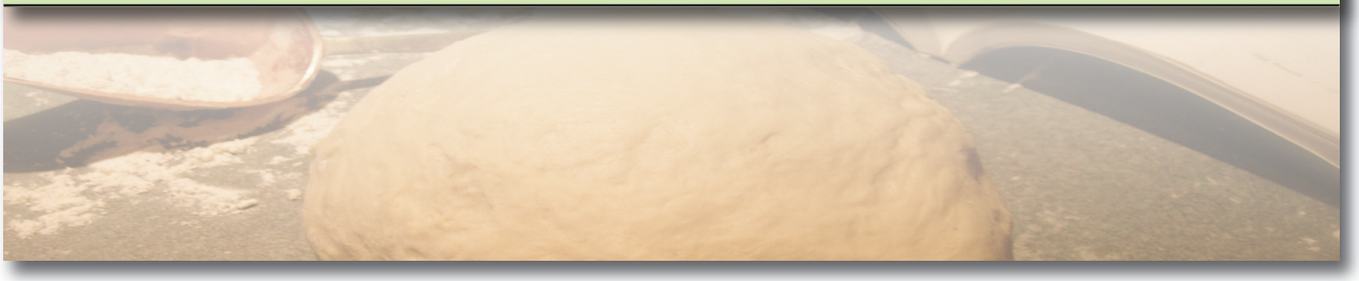
quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:46 Page17

Lundi, le 15 août	Ap 11, 19a :12, 1-10 Lc 1, 39-56	Assomption de la Vierge Marie	La corruption est une conséquence du péché. La Mère de Dieu, sans péché, ne suit pas cette loi. Sa foi profonde « que la parole du Seigneur s'accomplira », son « fiat » donnent une signification à son assomption. Elle n'a pas eu besoin de la transformation dont parle Paul (1 Cr 51-56) Cette transformation était due à cause du péché.
Mardi, le 16 août	Jue 6, 11-24 Mt 22, 1-14	Début des JMJ à Madrid	Malgré les appels de Dieu, ma réponse doit être gratuite, sincère. Il ne suffit pas d'accepter et d'attendre les noces; la bonne tenue est demandée aussi. Faire un vœu est bien, mais il faut le porter.
Mercredi, le 17 août	Jue 9, 6-15 Mt 22, 34-40	Serviteur de Dieu Fr. Pedro Marcier Cal. CMF, pp. 135-138)	La seule attitude qui prouve notre relation envers Dieu et envers le prochain est l'amour, un amour sans conditions. C'est la seule loi qui fera nos relations envers Dieu et le prochain porter des fruits durables.
Jeudi, le 18 août	Mt 23, 1-12		Tout ce que nous pouvons devenir c'est des canaux de la grâce de Dieu, jamais sa source. Pour être honnêtes à nous-mêmes, soyons les serviteurs que nous sommes. Prenons notre place sans prétentions. La vraie sagesse et la vraie humilité c'est de savoir prendre notre place dans le plan de Dieu.
Vendredi, le 19 août	Rut 1, 1-22 Mt 22, 34-40	Peter Schweiger, Sup. Gén. (Cal. CMF, pp. 139-143)	L'amour de Dieu et l'amour du prochain. Pour Jésus, pas de doute sur le centre de la loi. Si ce que pensons et ce que nous faisons ne nous aident à vivre ces deux commandements inséparables, à quoi nous servira-t-il?
Samedi, le 20 août	Rut 2, 1-17 Mt 23, 1-12	Mémoire de St-Bernard, abbé et docteur de l'Église	À quoi sert-il de dire beaucoup et de faire peu? Le Quid Prodest de Jésus démasquera les discours vides, les exigences envers les autres et la simple apparence. Il n'y a qu'un Père (le Dieu de Jésus). Un seul maître (le Christ).
Dimanche, le 21 août	Is 22, 19-23 Rm 11, 33-36 Mt 16, 13-20	XXI Dim du T. O.	Pierre est le roc. Les clés lui sont données et le pouvoir de lier et délier. Mais, ce n'est pas à cause de ses qualités personnelles, mais parce qu'il a confessé que Jésus était le Christ, parce qu'il s'est laissé illuminer par le Père des cieux.

Lundi, le 22 août	Is 9, 2-17 Lc 1, 39-47	Mémoire de Marie Reine	Rester à Nazareth ou se mettre tout de suite en route vers la montagne de Jusée? La vie de Marie est pleine de carrefours où elle doit choisir le chemin de Dieu.
Mardi, le 23 août	1 Th 2, 1-8 Mt 23, 23-26	Mémoire de Ste-Rose de Lima, vierge. (Cal. CMF, pp. 150-152)	En notre vie, il est important de soigner l'intérieur et l'extérieur, mais la primauté revient toujours à ce qui jaillit du cœur. De rien sert-il une belle apparence, une image publique admirée, si le cœur est pourri. Justice, miséricorde et loyauté plutôt que les rites et les actes de piété.
Mercredi, le 24 août	Ap 21, 9-14 Jn 1, 5-51	Fête de St-Barthélémy apôtre (Cal. CMF, pp. 153-155)	Nathanaël est un homme solide, sans fausseté. Tout d'abord, il doute qu'il puisse sortir de Nazareth quelque chose de bon. Mais, ensuite, quand il est touché par le regard de Jésus, il ose le reconnaître comme le Fils de Dieu. Jésus aime les personnes authentiques.
Jeudi, le 25 août	1 Th 4, 1-8 Mt 25, 1-13	Fondation des Sœurs de Marie Immaculée (Cal. CMF, pp. 155-158)	Jésus nous invite à veiller constamment. Nous nous laissons facilement séduire par les préoccupations de chaque jour. Le Quid Prodest nous stimule à rester en éveil parce que le Fils de l'homme viendra d'une façon inattendue.
Vendredi, le 26 août	1 th 4, 1-8 Mt 25, 1-13	150ème anniversaire de grande grâce accordée à St-Antoine_M. Claret, à La Granja, Espagne.	La vraie sagesse humaine consiste à garder toujours les lampes allumées pour reconnaître le Seigneur quand il viendra à notre rencontre à la fin de notre vie. Celui-là est l'unique rendez-vous que nous ne pouvons rater pour rien au monde.
Samedi, le 27 août	1 th 9-11 Mt, 25, 14-30	Mémoire de Ste-Monique	La parabole des talents nous enseigne que, devant Dieu, le plus important ce n'est pas la quantité de nos œuvres mais le sérieux de notre engagement. Tous ceux qui font des efforts pour y répondre participeront à la joie de leur Seigneur.
Dimanche, le 28 août	Jr 20, 7-9 Rm 12, 1-2 Mt 16, 21-27	XXII Dim. De T. O.	Encore une fois, nous trouvons dans l'Évangile le texte principal du Quid Prodest . Nous sommes toujours invités à faire une décision radicale. Aucune réalité, pas même la plus splendide, ne peut se comparer au don de la propre vie au service du Royaume. Il n'y a pas un meilleur trésor.

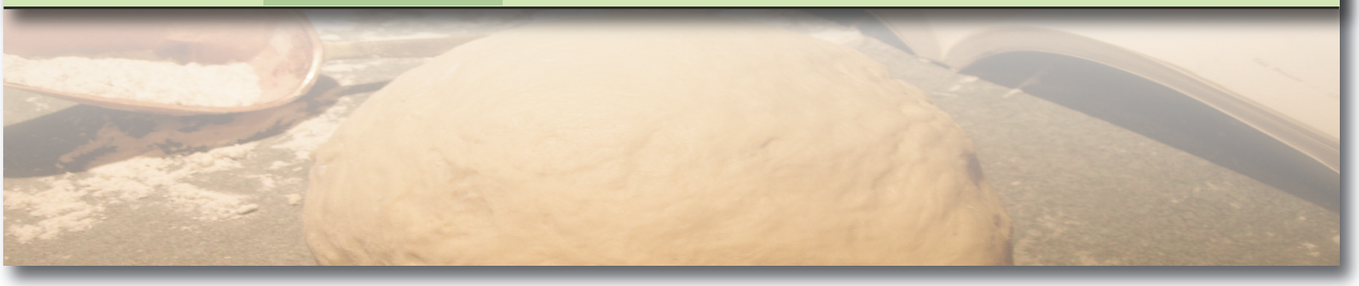
quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:46 Page19

Lundi, le 29 août	Jr 1, 17-19 Mc 6, 17-29	Mémoire du martyre de Jean-Le Baptiste	Les personnages du récit de Marc sont des miroirs où nous regardons : un roi faible et pécheur, un prophète libre et cohérent, une reine machinatrice et vindicative. Jean représente ceux qui prennent
Mardi, le 30 août	1 Th 5, 11 Lc 4, 31-37		La parole de Jésus réalise ce qu'elle dit. C'est pourquoi, Jésus garde sa fascination au long de l'histoire. Nous pouvons préférer les nombreux mot vides qui aujourd'hui nous envahissent, mais, alors, nous ne pourrons jouir de la liberté que Jésus nous apporte.
Mercredi, le 31 août	1 Col 1, 1-8 Lc 4, 38-44		Capharnaüm est le premier théâtre de l'activité de Jésus. C'est là que nous trouvons concentrés les éléments de son programme : guérissons, prière solitaire, vie itinérante, prédication etc. Tout a un centre : « Il est nécessaire que j'annonce le Royaume de Dieu ». Et tout gravite autour de ce centre.
Jeudi, le 1er septembre	Col 1, 9-14 Lc 5, 1-11		Les premiers disciples, séduits par Jésus, ont tout quitté et l'ont suivi. Rien de comparable avec la fascination du Maître. Par la force de sa parole souveraine, le manque de poisson devient une pêche abondante et la propre indignité se transforme en mission : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ».
Vendredi, le 2 septembre	Col 1, 9-14 Lc 5, 33-39		Le vin nouveau qu'est Jésus, quand il arrive à nos vies, les rénove. Il faut choisir entre un style de vie vieux et la nouveauté qu'est Jésus et qu'il nous offre. Ce qui est vieux apporte de la sécurité, mais conduit à la mort. Ce qui est neuf nous oblige a courir des risques, mais il nous ouvre la porte de la vie.
Samedi, le 3 septembre	Col 1, 21-23 Lc 6, 1-5		Là où est Jésus, se trouve la liberté, mais celle d'aller plus loin que le sabbat. La fidélité sans la liberté est une dépendance. Le Quid Prodest est aussi une poussée pour aller au-delà des routines qui réduisent notre vie à une pure répétition.
Dimanche, le 4 septembre	Ez 23, 7-29 Rm 13, 8-10 Mt 18, 15-20	XXIII Dim. Du T. O.	Nous ne grandirons jamais en solitaires. La prière, la correction fraternelle, la croissance… sont toujours des chemins qui passent par la communauté. L'individualisme est un pas préliminaire au manque de foi. Jésus garantit sa présence « là où deux ou trois se ressemblent en son nom…



quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page20

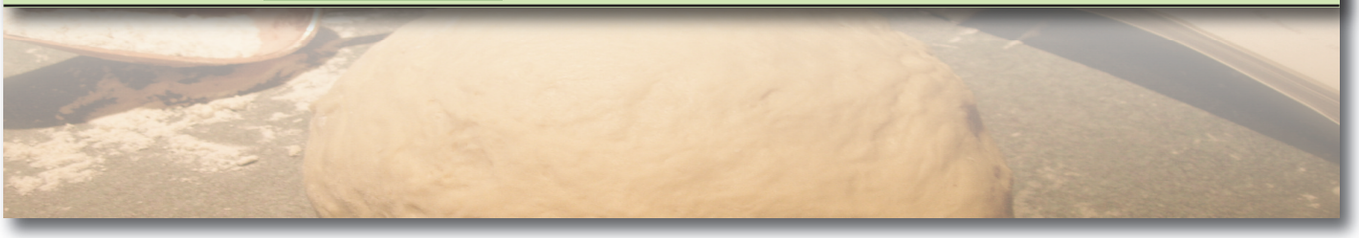
Lundi, le 5 septembre	Col 1, 24, 2-3 Lc 6, 6-11	Serviteurs de Dieu P. Mateo Casals et compagnons, martyrs. (Cal. CMF, pp. 163-166)	Agir au nom de Dieu est toujours une provocation. Les préjugés tombent. Ce qu'il y dans le cœur, saute aux yeux. Le samedi est aussi un jour pour faire le bien, pour sauver une vie; autrement, à quoi sert-il?
Mardi, le 6 septembre	Col 2, 6-15 Lc 6, 12-19		Sur la montagne, Jésus prie et choisit douze apôtres parmi ses disciples. Dans la plaine, Jésus prêche et guérit les malades. Monter pour prier et descendre pour guérir, sont les verbes de tout disciple. La montagne et la plaine sont le scénario indispensable.
Mercredi, le 7 septembre	Col 3, 1-11 Lc 6, 20-26		Il y a deux mondes : d'un côté celui des pauvres, des affamés, de ceux qui pleurent ou qui sont persécutés. De l'autre côté, celui des riches, des rassasiés, de jouisseurs et des applaudis. Le monde méprise les premiers et exalte les seconds. Mais Jésus renverse l'ordre. Dieu se met de côté de ceux qui ne comptent pas. Et toi?
Jeudi, le 8 septembre	Rm 8, 28-30 Mt 1, 18-23		Toute la généalogie pointe vers « Jésus, appelé le Christ ». Et celui-ci naît de Marie. Le sein de la femme de Nazareth est le point de rencontre de Dieu et de l'humanité. C'est pourquoi, Marie continue d'être toujours une maîtresse de lafoi.
Vendredi, le 9 septembre	1 Tim 1, 1-14 Lc 6, 39-42		Celui qui ne connaît pas une chose se met à enseigner : Voilà la grande tentation. Nous sommes rapides à remarquer le mal chez les autres et aveugles pour le voir en nous-mêmes. Celui qui travaille le plus pour améliorer ce monde c'est celui qui travaille à se connaître à fond. La vérité est toujours une source de transformation.
Samedi, le 10 septembre	1 Tim 1, 15-17 Lc 6, 43-49		Du roc ou du sable? Jésus nous place devant un dilemme. Il y a une religiosité « sable », qui s'égare parmi des choses superficielles, et une religiosité « roc » qui s'appuie sur les fondations sw l'écoute et de la mise en pratique de la Parole de Dieu. Il en faut faire le choix.
Dimanche, le 11 septembre	Sir 27, 30-28,9 Rm 14, 7-9 Mt 18, 21-36	XXIV Dim du T. O.	Pardonner n'est pas un sentiment mais une option. Et, avant cela, un don. Nous sommes pressés pour exiger qu'on nous pardonne. Mais nous avons souvent de la difficulté à pardonner. Jésus nous invite à nous situer à la place de l'autre, ou à nous voir nous-mêmes devant Dieu. Alors tout change.



quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page21

Lundi, le 12 septembre	1 Tim 2, 1-8 Lc 7, 1-10		Il est rafraîchissant de rencontrer des hommes libres. Jésus s'approche d'un centurion bien qu'il soit un romain envahisseur. Le centurion a de la confiance en Jésus, même si, pour lui, Jésus est un méprisable. La foi et la confiance font tout e reste.
Mardi, le 13 septembre	Tim 3, 1-13 Lc 7, 11-17	Mémoire de St-Jean Chrysostome	En cette mère veuve de Naïm, qui accompagne son fils décédé, Jésus a dû voir sa propre mère qui lui tendrait compagnie au pied de la croix. Et, en un certain sens, Jésus élevé sur la croix anticipa sa propre résurrection.
Mercredi, le 14 septembre	Nb 21, 4-9 Ph 2, 6-11	Fête de l'exaltation de la Sainte Croix	La croix qui se dresse à l'horizon du monde est le signe du mal suprême que les êtres humains peuvent commettre. Mais elle est aussi le signe indélébile du Dieu « qui a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son propre Fils pour que celui qui croit en lui ait la vie éternelle ». Toute croix nous dénonce, mais elle nous sauve aussi, si, en elle, nous reconnaissons Jésus.
	Hb 5, 7-9 Jn 19, 25-27	Mémoire de N-D-des-sept Douleurs	Stabat Mater juxta crucem. La mère est toujours près des croix de tous ses enfants. C'est pourquoi elle est aussi la mère qui nous accompagne en nos expériences Quid Prodest, spécialement en celles où nous sommes éprouvés, où nous trouvons douloureux de prendre une décision en conformité avec l'Évangile.
` Vendredi, le 16 septembre	1 Tim 6, 2-12 Lc 8, 1-3	Mémoire de saints Corneille et Cyprien, martyrs	Dans le groupe qui accompagnait Jésus, il y avait quelques femmes. Luc les nomme. Leur présence questionne notre manière de comprendre et de vivre le ministère des femmes dans l'Église. Il y aura, peut-être, beaucoup d'autres stéréotypes qui doivent être surmontés et beaucoup de possibilités qui doivent être explorées.
Samedi, le 17 septembre	1 Tim 6, 13-16 Lc 8, 4-15		La parabole du semeur nous confronte toujours avec notre manière d'accueillir la Parole de Dieu et avec la manière comment la Parole produit son fruit. Rien n'est automatique. La parole souveraine entre en dialogue avec notre liberté. Voilà le drame, mais aussi la beauté.
Dimanche, le 18 septembre	Is 55, -9 Rm 1, 20-27 Mt 20, 1-16	XXV Dim du T. O.	Dans les paraboles avec deux sommets, comme celle de l'évangile d'aujourd'hui, l'accent porte d'habitude sur ;e deuxième; en ce cas, l'indignation des premiers vendangeurs devant l'habitude ouverte du propriétaire de la vigne. De quoi nous sert-il d'être les premiers si nous avons un cœur fermé envers les ouvriers de la première heure? La vraie foi va toujours au-delà de nos droits; elle laisse que Dieu soit Dieu.

Lundi, le 19 septembre	Esd 1, 1-6 Lc 8, 16-18		De la même manière qu'on place la lampe de sorte qu'elle puisse éclairer le mieux possible, ainsi le disciple de Jésus doit témoigner de lui selon sa propre vocation. La lampe qui n'éclaire plus perd son sens. Les croyants qui se cachent laissent d'être des témoins.
Mardi, le 20 septembre	ESD 6, 7-20 Lc 9, 19-21	Mémoire de saints André Kin, Paul Chong et compagnons, martyrs	La foi va toujours plus loin que la biologie. La mère de Jésus est grande, surtout, pour avoir écouté et accompli la Parole de Dieu. Les liens les plus forts s'appuient toujours su l'écoute de la Parole. Est-ce que cela nous dit quelque chose par rapport à la vie communautaire?
Mercredi, le 21 septembre	Ep 4, 1-13 Mt 9, 9-13	Fête de St Mathieu, apôtre et évangéliste. Co-patron de la Congrégation. (Cal. CMF, pp.167-169)	Quand Jésus regarde et appel tout peut changer. L'histoire de Mathieu est une histoire Quid Prodest. Suivre Jésus vaut infiniment plus que s'enrichir en percevant les impôts. Jésus est venu appeler les pécheurs. Nous faisons parti de ce groupe. Nous avons de l'espérance. Nous pouvons changer. Avec Jésus, tout est possible.
Jeudi, le 22 septembre	Ag 1, 1-8 Lc 9, 7-9	Bienheureuse Maria Patrocinio, missionnaire clarétaine, martyr (Cal. CMF pp. 170-172)	Qui est celui-là? Le mystère de Jésus ne se résolue pas avec des explications faciles, ni anciennes ni modernes. Jésus est toujours plus loin, au-delà de nos concepts et de nos attentes. C'est pourquoi, il nous invite toujours à reprendre la route, à continuer notre recherche.
Vendredi, le 23 septembre	Ag 1, 1-8 Lc 9, 18-22		Les gens de tous les temps ont dit beaucoup de choses sur Jésus. Aujourd'hui encore abondent les opinions. Pierre met des paroles à la confession de l'Église : « Tu es le Christ de Dieu ». Ce que Pierre ne savait pas c'était la vraie signification de ce nom. Nous ne nous habituons jamais à un Christ souffrant.
Samedi, le 24 septembre	Za 2, 1-5.10-1 Lc 9, 44-45		Encore le mystère sur le Fils de l'homme « qui est sur le point d'être livré. Pour les juifs, c'est un scandale; pour les grecs, une folie. Et pour nous, hommes du XXI siècle? Seulement la souffrance nous fait entrevoir ce mystère.
Dimanche, le 25 septembre	Ez 18, 25-28 Ph 2 1-11 Mt 21, 28-32	XXVI Dim. du T. O.	Deux mondes : d'un côté, les princes des prêtres et les anciens; de l'autre, les publicains et les prostituées. Deux attitudes : un oui qui veut dire non qui, est un oui. Une questions : À quel monde j'appartiens?



Lundi, le 26 septembre	Za 8, 1-8 Lc 9, 46-50		Pour Jésus, notre attitude à l'égard des enfants devient le thermomètre qui mesure notre grandeur ou notre petitesse. Accueillir un enfant c'est accueillir Jésus. Le nombre de choses renfermés dépasse le nombre de celles qu'on voit au premier coup d'œil.
Mardi, le 27 septembre	Za, 8, 20-23 Lc 9, 51-56	Saint Vincent de Paul, prêtre. (P. Emmanuel Cal. CMF, Vilaró, cofondateur. pp. 174-176)	Ce ne sont pas les obstacles du chemin qui sont importants pour Jésus (les samaritains qui refusent de l'accueillir) mais sa volonté de se rendre avec décision à Jérusalem. La conscience de l'objectif du voyage nous aide à interpréter et a relativiser ce qui nous arrive sur la route. Quel est le but vers lequel nous cheminons?
Mercredi, le 28 septembre	Ne 2, 1-8 Lc 9, 57-62		Récit de trois vocations apparemment ratées. Nous ne suivons Jésus pour réaliser nos projets, mais nous incorporer à son projet. Les conditions sont de trop. Je te suivrai, Seigneur, si… »Suivre Jésus ne signifie pas ajouter quelque chose à ce que nous avons déjà : c'est recommencer à vivre.
Jeudi, le 29 septembre	Dn 7, 9-10. 1314 Jn 1 47-51	Fête des Archanges Michel, Gabriel et Raphaël (co-patrons de la Congrégation. Cal. CMF, pp.176-179)	Les anges de Dieu « montent et descendent sur le Fils de l'homme ». Michel, Gabriel et Raphaël symbolisent tout ce qui, chez Jésus, arrive à sa plénitude : la communion avec Dieu, l'annonce de bonnes nouvelles, la guérison radicale. Les anges nous disposent à la rencontre du mystère de Dieu fait chair en Jésus, le Fils de l'homme. Aujourd'hui encore, en notre monde sécularisé, il y a une « subtile rumeur d'anges ».
Vendredi, le 30 septembre	Ba 1, 15-22 Lc 10, 13-16	P. François Crusats, premier martyr de la Congrégation. (Cal. CMF, pp. 180-182)	Celui que méprise les envoyés finit par mépriser celui qui les envoie. Renier l'Église signifie renier Jésus; et le mépriser, c'est mépriser le Père. La foi sans médiations finit par devenir une simple projection de nos propres peurs ou intérêts.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page24

6. Pour approfondir

ANNEXE I : LETTRE DES MARTYRS DE BARBASTRO À LA CONGRÉGATION

Chère Congrégation : six de nos frères sont morts avant hier, le 11 août, avec la générosité dont meurent les martyrs. Aujourd'hui, le 13, vingt autres ont obtenu la palme de la victoire, et demain, le 14, nous espérons mourir, nous, les 21 qui restons. Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu ! Qu'il est noble et héroïque le comportement de tes enfants, Congrégation bien-aimée! Nous passons notre journée à nous encourager au martyre, à prier pour nos ennemis et pour notre cher Istitut.

Quand arrive le moment où les victimes vont être désignées, il y a en tous une sainte sérénité et le désir ardent d'entendre leur propre nom pour avancer et se placer dans la file des élus. Nous attendons avec une généreuse impatience ce moment et, une fois arrivé, nous avons vu les uns baiser les cordes qu'on employait pour les attacher ; les autres adresser des paroles de pardon aux miliciens armés. Quand ils sont conduits dans le camion au cimetière, nous les entendons crier : Vive le Christ-Roi ! La populace enragée répond : À mort ! à mort ! Mais rien ne les intimide. Ce sont tes enfants, bien-aimée Congrégation, ceux qui, entre les pistolets et les fusils, osent crier, pleins de sérénité et en marche vers le cimetière, vive le Crist Roi !.

Nous partirons demain, nous qui restons, et nous nous sommes déjà donné la consigne d'acclamer, même si les coups de fusil éclatent, le Cœur de notre Mère, l'Église Catholique et toi, notre mère à tous. Mes compagnons me chargent d'initier les vivats, et ils répondront. Je crierai de toute la force de mes poumons et tu peux deviner, Congrégation bien-aimée, dans nos acclamations enthousiastes, l'amour que nous te professons, puisque nous te portons dans nos pensées jusque dans les régions de la douleur et de la mort.

Nous mourons tous contents, sans que personne se sente défaillir ni éprouver des regrets. Nous mourons tous en priant le Seigneur que le sang qui coulera de nos blessures ne soit pas un sang vengeur, mais un sang qui, pénétrant rouge et vivant dans tes veines, stimule ton développement et ton expansion dans le monde entier.

Adieu, Congrégation bien-aimée ! Tes enfants, martyrs à Barbastro, nous te saluons depuis la prison et offrons nos souffrances et nos angoisses en holocauste expiatoire pour nos déficiences et en témoignage de notre amour toujours fidèle et généreux.

Les martyrs de demain se souviennent, et quel souvenir que celui-là!, qu'ils meurent la veille de l'Assomption. Nous mourons parce que nous portons la soutane et nous mourons précisement le jour où nous l'avons revêtue. Les martyrs de Barbastro et, en leur nom, le dernier et le moins digne, Faustino Pérez., CMF.

ANNEXE II. EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DU PAPE PAUL II À L'OCCASION DE LA BÉATIFICATION DES MARTYRS DE BARBASTRO (25 octobre 1992)

C'est tout un séminaire qui accepte avec générosité et courage son offrande martiriale au Seigneur. La solidité spirituelle et morale de ces jeunes nous est arrivée à travers des témoins et, aussi, par leurs propres écrits. À ce propos, ils sont bien éloquents les témoignages personnels que les jeunes séminaristes nous ont transmis. L'un d'eux, dans une lettre à sa famille, dit : « En recevant ces lignes, chantez au Seigneur pour le don si grand et excellent du martyre, que le Seigneur daigne m'accorder ». Un autre écrivait aussi : Vive le Cœur Immaculé de Marie ! Ils nous fusillent uniquement parce que nous sommes religieux ». Et il ajoute en sa lanmgue maternelle : « No ploreu per mi. Sóc màrtir de Jesucrist ».

Ces martyrs exprimaient leur ferme décision de se consacrer au ministère sacerdotal avec ces termes : Puisque nous ne pouvons pas exercer le ministère sur la terre, en travaillant pour la conversion des pécheurs, nous ferons comme sainte Thérèse de Lisieux : nous passerons notre ciel en faisant du bien sur la terre.

Tous les témoignages reçus nous permettent d'affirmer que ces Clarétains sont morts parce qu'ils étaient disciples du Christ, parce qu'ils n'ont pas voulu renier leur foi ni leurs vœux religieux. C'est pourquoi, avec leur sang répandu, ils nous encouragent tous à vivre et mourir pour la Parole de Dieu que nous devons annoncer en vertu de notre vocation.

Les martyrs de Barbastro, en suivant leur Fondateur, saint Antoine-M. Claret, qui a souffert aussi un attentat en sa vie, sentaient le même désir de répandre leur sang par amour de Jésus et de Marie, ce qu'ils ont exprimé dans cette exclamation, qu'ils ont souvent chantée : « Pour toi, ma Reine, verser mon sang ». Le même Saint avait tracé un programme de vie pour ses religieux : « Un fils du Cœur Immaculé de Marie est un homme qui brûle de charité et qui embrase partout où il passe. Il désire ardemment et essaie par tous les moyens embraser le monde du feu de l'amour divin.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page25

ANNEXE III : LES MASS-MEDIA (L. González-Carbajal)

La communication sociale est aussi ancienne que l'homme, mais ses possibilités ont grandi sans cesse. Au début, la communication -qui necessairement était personnelle et directe- se limitait à ceux qui étaient physiquement présents. La découverte de l'écriture -il y a déjà trois mille ans- a rendu possible la communication avec les absents, mais les messages allaient d'une personne à une autre. Avec l'invention de l'imprimerie en 1455, arriva un saut qualitatif : l'émission de messages en série. Cependant la lettre imprimée aurait toujours une diffusin limitée. Le saut gigantesque eut lieu au XX siècle avec les moyens de communication de masses (cinema, radio, télévision, internet…).

Dans les modernes mass-media, le principal moyen de communication n'est plus la parole, mais l'image. Les livres, journaux et revues utilisent avec profusion les illustrations graphiques. Au cinéma et à la télévision, l'image est pratiquement tout. Il s'agit donc d'un changement culturel très important : pendant que la communication à travers la parole est éminemment rationnelle, la culture audio-visuelle s'adresse avant tout au systême sensoriel sans donner l'ocasion d'entrer en jeu au systême de défense du jugement et de la réflexion. C'est pourquoi, la diffusion des moyens modernes de communication pose une question importante sur leur emploi. Au service de quels objectifs se mettront-ils ? Qui sont à la source de l'opinion publique ? Quels intérêts il y aura derrière elle? Généralement les mass média nous arrivent gratuitement ou à un prix plus bas que leur coût. Si nous pensons aux énormes dépenses que suppose la publication d'un journal, la gestion d'une émitrice de radio ou d'une chaîne de télévision, facilement surgit un soupçon : celui qui est prêt à couvrir le coût c'est parce qu'il attend obtenir quelque chose en retour. En beaucoup de pays, l'État maintient et contrôle les média pour les mettre au service de sa politique ; en d'autres lieux, il y a derrière les mass media des intérêts financiers.

L'existence d'un pluralisme réel de moyens permettrait que quelques informations corrigent les défauts des autres et qu'elles se complètent mutuellement ; mais, malheureusement, le pluralisme est aussi menacé par les grandes agences d'information. Cinq agences de presse, en effet, contrôlent environ le 95% de l'information de toute la planète : France Presse (française), Reuter (anglaise), Tass (russe), Associated Press et United Press (Etats-Unis). Ce sont, surtout, les deux dernières qui dominent le marché international del'iformation. En pratique, n'importe quelle nouvelle qui ne procède pas d'un correspondant nous arrive à travers une de ces agences.

Balzac, en se référant à l'Agence Havas (aujourd'hui France Presse), la première agence informative internationale, écrivait : « Le public peut croire qu'il y a divers journaux, mais en définitive, il n'y a qu'un seul. Monsieur Havas, pour un montant mensuel, sert à tous les nouvelles de l'étranger qui, ensuite, sont colorées par chaque journal en blanc, en vert, en rouge ou en bleu ».

La liberté d'expression est une des grandes conquêtes de l'humanité. Mais, naturellement, la liberté d'expression n'équivaut pas à une patente de course pour tromper, insulter ou scandaliser les autres. De la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, proclamée par l'Assemblée Nationale Française en août 1789 en passant par la Déclaration Universelle de Droits Humains (1948), tous ont rappelé opportunément que la liberté d'expression n'est pas l'unique droit humain et, partant, elle doit respecter d'autres. Mais, si la liberté d'expression n'accorde à personne des droits illimités, il semble logique qu'elle soit soumise à quelque type de régulation. On dit beaucoup de fois que « la meilleure loi de presse est celle qui n'existe pas ». Je coïncide avec cette opinion, mais toujours en supposant que les professionnels de l'information soient capables de se donner à eux-mêmes un code moral et des tribunaux d'honneur.

La sociologie de la connaissance a démontré qu'il est impossible de capter la réalité d'une manière objective. Tout présente la couleur du cristal par lequel on le regarde, et, malheureusement, persone n'a pas de cristal totalement transparent. La sélection de quelques nouvelles parni les centaines – et même les milliers de mètres de télétype qui chaque jour arrivent à n'importe quelle rédaction, suppose une manipulation inévitable de la réalité. Mais si nous ne pouvons pas prétendre que les journalistes soient objectifs, certainement nous avons le droit de leur exiger qu'ils soient honnêtes ; qu'ils ne déforment pas intentionnellement la réalité, en séparant, par exemple, les évènements de leur contexte, ou en rendant compte seulement de ce qui favorise leurs itérêts ou ceux de leur groupe.

Il est donc important d'éduquer le peuple pour qu'il soit capable de détecter et de rejeter la manipulation. Les moyens de communication sociale peuvent et doivent être des instruments au service de l'évangélisation de l'Église dans le monde contemporain. Certainement l'Église commença à s'en servir aussitôt qu'ils apparaissaient. La Typographie Polyglotte Vaticane fut fondée en 1587 par Sixte V. Le 12 février 1931, Pie IX inaugura Radio Vaticane, qui avait été montée par Marconi, l'inventeur de la radio. Mais il est fondamental que nous ne nous trompions de siècle. Je crains que nous risquions de trop recourir au message imprimé, malgré que , comme dit McLuhan, l'homo typographycus commença sa décadence à partit de 1905 et que nous ne sommes plus en la Galaxie Gutenberg, mais en la Galaxie Marconi.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page26

ANNEXE IV. TÉLÉVISION : DIX MOTS POUR COMMECER (E. GIL de Muro)

Vous vous nettez devant le téléviseur et, d'emblée, vous ne vous rendez pas compte que vous vous trouvez devant la grande Pythonise de notre temps. Si vous n'y faites pas attention, elle peut devenir le grand déclencheur de vos émotions et même le grand dévorateur de vos décisions de conscience. Quelqu'un opine que ce ne serait pas mauvais de prendre, avant l'emploi de la télévision, une série de dix précautions que je vais vous présenter :

1ère . Connaissez la télévision

Ce n'est pas l'appareil devant lequel vous vous mettez. C'est plutôt l'appareil sonore en plastique dont la construction a requis beaucoup d'efforts personnels et économiques, beaucoup de maux de tête et, même une capitulation de la conscience. François Truffaut disait qu'un simple mouvement de la camera est, par lui même, un problème moral.

2ième Aimez-la en ce qu'elle a de valable

Ne croyez pas que la meilleure solution des problèmes que peut poser la télévision c'est de la laisser dehors ou bien de ne pas l'avoir. La télévision, si écrasante, est soumise et modeste. Elle est simple, elle n'asservit personne. Elle accepte d'être dans les mains du destinataire, respecte ses décisions. La télévision, simplement, offre son produit. Et il faut l'aimer parce que son produit est multiple et respectueux. Vous avez en main la comande à distance. Vous pouvez faire avec elle ce qui vous semble le plus opportun. Et la télévision n'ira se plaindre auprès de personne.

3ième Il faut la regarder avec d'autres.

La télévision ne doit pas être un moyen de chasser l'ennui en ces longues heures où nous ne faisons rien parce que rien ne nous vient à l'esprit. Le spectateur de la télévision doit être généreux pour lui-même et pour les autres ; et il doit, même, convoquer les autres à un spectacle qui les enrichira tous en la mesure où ils sauront le partager. Le vrai destinataire de la télévision n'est pas l'individu, mais le groupe familial. À deux, trois ou quatre, on peut voir plus et mieux que ce que peut voir une personne seule… et solitaire.

4ième N'exigez pas à la télé, ce qu'elle ne peut donner

On lui demande de la culture. Une culture uniforme. On lui demande de susciter des vertus chez les citoyens, comme si la morale était unitaire et catéchétique. On lui demande de ne pas nous ennuyer. On lui demande de donner à nos loisirs un amusement qui corresponde à notre capacité de distraction. Nous devons nous convaincre : la télévision n'est pas là pour supléer à notre carence de quelquechose ou de quelqu'un. La télévision, simplement, indique les chemins. C'est pourquoi, il ne faut pas lui demander, encore, qu'elle nous pousse vers eux .

5ième Choisissez les programmes

Parmi les programmes, il faut choisir ; évitez de tout avaler. Si vous êtes un cosommateur compulsif, vous finirez par avoir raz-le-bol et vous arriverez à la conclusion qu'il n'y a rien qui vaille la peine. Moi, je vous dis qu'elle offre des programmes qui valent la peine. Il y a chaque jour, en les diverses chaînes, pas mal de bons programmes, dont quelques-uns incontournables. Il faut, bien sûr, les chercher. Il faut aussi en faire un ménu chaque jour.

6ième Cherchez le noyau de chaque programme

Voilà, le choix est fait ! Nous nous asseyons et nous scrutons le ménu que nous avons préparé. Eh bien ! vous vous rendrez compte que chaque programme présente son exigence de réalisation et d'engagement. Ré-examinez la qualité de ces éléments. Abordez-les. Retirez la paille que vous y trouverez. Gardez le grain, l'amende ; c'est-à-dire, de spectateur passif passez à spectateur intelligent.

7ième Il est sage de changer de canal

On vous demandera de ne pas changer. On vous demandera d'attendre un peu, pendant que l'on jette sur nous le filet de la publicité. Ne faites aucun cas à ces insistances. Si vous aimez le programme que vous êtes en train de voir, continuez à le regarder, mais sans que personne vous y pousse. Mais si le programme ne vous plaît pas, sachez bien porquoi vous le rejetez, et rejetez-le.

8ième Rejetez la violence.

Toute violence. Celle qui se trouve dans les films à séries, élaborés exprès pour exalter la violence, ou celle qui se filtre dans les documents de la guerre ouverte des factions révolutionaires. La jeunesse qui peut se trouver à la maison finira par ne pas distinguer la vraie violence –celle qui est documentée- de la violence construite. Et, violence pour violence, les images sont les mêmes.

9ème Il faut parler de ce qu'on a vu.

Les pogrammes ne doivent pas mourir une fois qu'ils

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page27

sont passé à la télévision. Les programmes bons ont le droit d'être discutés pour arriver à des conclusions estétiques ou morales, ou les deux à la fois. Le spectateur intelligent fera bien de porter ses idées –celles qui lui ont été suggérées par un programme- à la conversation de la maison ou de la rue, ou des réunions d'amis. La faible imagination d'ont souffrent quelques-uns pour aborder certains thèmes peut être allégée généreusement par la télévision.

10ième Pas tous les programmes sont égaux

Les programmes sont inégaux au niveau des formulations. Ils le sont aussi au niveau des destinataires. Il y a des programmes en différé et des programmes en direct. Ces derniers constituent la télévision la plus vraie et il faudra en tenir compte. Les programmes montés en studio ou ceux qui vont en différé avec la possibilité de manipuler leurs images, offrent toujours des soupçons. Le spectateur intelligent devra tenir compte de ces conditions inévitables. Et cela, et même un peu plus, peut être suggéré au spectateur, actuel ou futur, de cette merveille de la culture actuelle que nous appelons télévision : la digitale ou l'autre.

ANNEXE V. INTERNET ET VIE CONSACRÉE (Blog « Más de cerca » (de plus près))

La vie consacrée a été invitée par Benoît XVI à imiter Saint Paul, le missionnaire par excellence. Depuis quelque temps, ils sont nombreux ceux qui parlent de l'internet, en le considérant comme le nouvel aéropage d'Athènes, où notre foi doit se mettre en relation et dialogue avec notre culture, de sorte que cette culture et cet espace où nous vivons (internet) puissent être transformés par la Bonne Nouvelle de l'Évangile. C'est pourquoi la vie consacrée n'a peur de l'internet. Elle n'a pas peur de ce grand espace global, habité par des millions d'hommes et de femmes de notre temps, de divers âges et cultures, de différents niveaux de formation et de différents crédos. Internet est, avant tout une grande opportunité.

En peu d'années, nous avons vu surgir une infinité de sortes de webs, blogs et développements virtuels qui ont multiplié les possibilités de communication et de relation de toutes sortes de manières. Le réseau est devenu le lieu où on peut tout faire.

En la web, on peut acheter et vendre, informer et déformer. S'amuser ou s'ennuyer, entrer en relation ou se cacher sous l'anonymat, bénir ou maudire, construire ou détruire, On peut y étudier, se former et même avoir du sexe. On y peut aussi fomenter l'amitié et faire famille, entrer en relation, en supprimant les distances avec ceux que nous aimons et en nous rapprochant de ce qui est lointain. On peut y parler de Dieu, prier et même faire ou suivre la direction spirituelle. Il y a de la place pour tout.

Au contraire de ce que pensent quelques-uns, le net n'est pas un espace spécialement pécamineux, mais, comme dit Benoît XVI, c'est « un potentiel qui bien employé devient un vrai don ». Il est simplement un reflet de notre monde. L'usage que nous en faisons n'est que la mise en pratique d'une tendance fondamentale et constante du genre humain : aller au-delà de nous mêmes pour entrer en relation avec les autres.

D'autre part, l'internet a brisé le paradigme de la communication traditionnelle en nous ouvrant la porte à un espace de'information, de liberté d'expression et d'opinion inconnu jusqu'à nos jours. N'importe qui peut accéder à l'information de n'importe quel coin du monde à une vitesse vertigineuse. Chacun de nous peut créer son propre moyen de communication ou d'expression, ou, au moins, participer aux innombrables forums et débats qui s'ouvrent n'importe où dans le net. Quelques experts constatent le fait qu'il n'y a plus de secrets. N'impote quel commentateur anonyme peut donner une nouvelle ou une opinion (en quelque blog ou forum) de quelque chose qui affecte plus ou moins fortement la vie de l'Église. Ainsi, on fait tomber des barrières de control et on ouvre de nouvelles frontières pour atteindre la vérité. N'importe quelle rumeur se répand rapidement et un commentaire anonyme peut faciliter l'information et exercer une influence sur la société. Nous nous trouvons, sans doute, devant un nouveau scénario.

La vie consacrée est en train de cheminer en cette direction et, même avec crainte et hésitation, elle change progressivement de clé et apprend à se situer sur cette nouvelle perspective. L'internet, nous le savons bien, n'est pas une fin en elle-même mais un moyen de plus pour l'évangélisation, qui peut être utilisé, comme la vie religieuse essaye de le faire en tout, pour la plus grande gloire de Dieu.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page28

ANNEXE VI : DES QUESTIONS ET ENCORE DES QUESTIONS. FAUDRA-T-IL DIRE ÇA SUFIT… ? José Cristo García Paredes, cmf.

Nous nous trouvons dans la culture des questions, des questionnaires, des enquêtes d'opinion et des tests. Au long de notre vie, nous nous voyons confrontés, d'une manière ou d'une autre, avec des questionnaires que nous devons répondre ; parfois soudainement, en creusant en notre mémoire et, d'autres fois, en imaginant l'avenir ou en donnant corps à nos rêves, à nos peurs et à nos malheurs…

Bien que nous soyons libres de répondre aux questions, nous sentons vraiment une sorte d'impératif intériorisé auquel nous ne pouvons pas facilement nous opposer. De là, la sensation de nous sentir dérangés par des enquêtes, des interrogatoires et des questions. Nous nous sentons comme agressés en notre intimité : aux sentiments les plus profonds de notre cœur. Il est vrai que l'anonymat ou la réponse en groupes peuvent protéger notre intimité.

Au milieu de ce contexte, nous aussi, dans la vie ecclésiale ou religieuse, nous sommes souvent fortement interpelés par des questions ; et nous nous sentons presque obligés à exprimer notre opinion notre expérience, notre forme de penser et d'agir. Le bombardement de questions devient de plus en plus inquiétant. L'âge ne compte pas. Que tu sois jeune ou vieux, tu es assiégé par les questions. On te demandera comment tu vis l'expériene de Dieu, quelles difficultés tu trouves en ta vie spirituelle, comment tu vis l'expérience de l'Eucharistie, quels blocages tu ressens dans le domaine de l'obéissance… et d'autres questions de ce style. Ensuite, on nous demandera de répondre à tout cela d'une façon individuelle et communautaire.

Je crois que nous sommes en train d'arriver à l'obéssité du système. On élabore des documents à base de questions sous le prétexte de la collaboration de tous. Le systême devient accablant. Le manque de leadership de ceux qui devraient avoir une vision, le manque de sagesse, la carence de périodes sérieuses de réflexion, de méditation et de discernement, tout cela nous amène à l'empire de ce qui est évident, à l'accomplissement de certains objectis sans les soumettre à un sérieux examen de leur qualité. Et l'on dira : Voilà ce que vous avez dit !

Mais entrons encore dans l'affaire. Poser une question peut être une forme de mettre un corset à la pensée. Une question peut bloquer l'émergence d'auto-questions, de pensées plus spontannées et créatives. La question peut se comparer à la chape rouge que le toréador offre au toreau pour qu'il attaque, mais qui l'offusque devant le champ de vision de la place. Une question n'est jamais innocente : c'est une forme d'attirer l'attention et de distraire. Les questions peuvent devenir une « arme de distration massive ».

La question peut se transformer aussi en une forme de contrôle. Nous pourrions arriver à devenir, pour ceux qui nous formulent des questions, des personnes-réponse. Cela arrive souvent : on ne peut pas poser des questions à ceux qui nous les posent. Eux ou elles ont le droit de nous les poser ; les autres ont le droit de les répondre. Sans le vouloir, celui qui pose une question se situe à un niveau supérieur. Il se croît qu'il a le droit de le faire et, probablement, il pense que c'est la forme de faire le bien. Mais, d'habitude, il n'y a pas d'équité entre celui qui a le droit d'interroger et celui qui a le devoir de répondre. Ceux qui questionnent contrôlent ceux qui répondent. C'est la forme de control la plus subtile. Les bases de données se remplissent avec les données apportées par ceux qui répondent. Aujourd'hui nous sommes super-contrôlés en internet, en téléphonie, en images procédantes de l' espace. Nous sommes dans la société du contrôle, en une société où l'intimité n'est pas respectée d'una manière adéquate.

Auparavant, les maîtres de la vie spirituelle nous conseillaient de faire l'examen particulier. On nous demandait de faire un examen de conscience avant la confession, et, pour bien le faire, on nous fournissait de longs questionnaires à répondre. Chaque eucharistie devait commencer par un examen de conscience et, pour clôturer la journée, encore un autre examen de conscience. Ensuite, dans la théologie des fins dernières, on parlait du jugement dernier. Il y eut un temps où l'on pensait que ces méthodes étaient dépassées et qu'il fallait comprendre l'être humain d'une forme plus totalisante, plus complexe, moins réductible à quelques questions. Mais, pour ma grande surprise, j'ai découvert que les anciens formulaires pour l'examen particulier étaient employés par les psychologues pour contrôler l'évolution de leurs patients. Et ma surprise ne fit qu'augmenter en voyant que cette forme, habituelle et subtile, de nous tenir en dépendance et sous contrôle, réapparaissait dans les nombreux questionnaires que nous devions remplir de temps en temps.

N'y a-t-il d'autres formes de faire les choses ? Le problème ne se résout pas en changeant les questions en ordres, un point où nous avons aussi une expérience fatale. Le problème se résout, probablement, en générant un contexte d'alliance, c'est-à-dire, d'estime mutuelle, de valoration mutuelle et de dialogue. Et pour cela, il faut reconnaître les autres, surtout ceux qui ne dirigent pas le droit de demander, de questionner. Dans le dialogue authentique --je ne dit pas le débat ni la lutte dialectique—tous entrent dans l'écologie de la question et la réponse, personne ne contrôle personne, personne se dresse au-dessus de personne.

Finalement, il arrive le moment où nous devons faire confiance à l'apparition de réponses gra-

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page29

tuites, sans motivation, et à des questions qui, depuis longtemps, nous lancent un défi. Il faut oublier le pélagianisme des questions, pour entrer dans le dialogue des libertés, dans le dialogue des silences, dans l'attente de la grâce. Si nous endurons le silence, probablement nous découvrirons ce que l'excès de questionnaires finit par enterrer.

Quand à la fin d'un document ou d'un texte on fait des questions, il est possible que l'on considère le lecteur comme quelqu'un qui est à un niveau inférieur et qu'il a besoin d'être aidé pédagogiquement. La question est faite par un supérieur à un inférieur, par un dominateur à un dominé, par un investigateur à un investigué.

ANNEXE VII : « PEER-TO- PEER » OU « FACE-TO-FACE (A. Spadaro)

Pour l'Église, le Filet (internet) est toujours "percé". La Révélation est un don gratuit, et l'agir de l'Église a son fondément et son origine en ce don. Mais, en réalité, ce qui est en train de changer c'est précisement cette notion de « don ».

De fait, le réseau est le lieu du « don ». Les concepts comme file sharing (partage d'archives), free software (programme libre), open source (source ouverte), creative commons (création en équipe), user's generated content (contenus créés par l'usager), social network (réseau social) sont tous intimément associés, bien que de différente manière, au concept de « don », de supération de l'idée de gain. Mais si nous regardons en profondeur, plutôt que de don, il s'agit d'un échange libre, rendu possible par les formes de réciprocité qui deviennent « profitables » à ceux qui entrent en cette logique d'« échange ». De toutes façons, il reste l'aspect « économique », qui ne renonce pas au concept de « marché ».

Le modèle de réseau qui reflette d'une façon plus radicale cette dimension, c'est le « paritaire », appelé « peer to peer » (« d'égal à égal ») qui n'a pas de nœuds hiérarchisés comme les clients et les servers (serveurs) fixes, mais un nombre équivalent (en anglais peers) de nodules ouverts à d'autres nodules du réseau, qui reçoivent et transmettent en même temps et en deux directions. En d'autres mots, la logique peer to peer s'appuie sur le fait que je reçois quelquechose de complet. Je le reçois en un processus qui me transforme en un autre nodule d'un réseau d'échanges partagés, et non pas d'un depositum (c'est-à-dire d'un client) qui le possède complètement. En termes plus généraux : je partage ce que j'ai au moment même où je le reçois. Mais je ne reçois jamais un contenu complet ; ce que je reçois c'est un processus qui me rend un autre nodule d'un réseau partagé et qui , en un certain sens, m'enrichit au moment où je donne ce que j'ai reçu jusqu'à ce moment.

Si nous examinons cette logique de partage d'un point de vue théologique, alors nous comprendrons qu'elle est problématique, parce que la nature de l'Église et la dyamique de la Révélation chrétienne semblent suivre un modèle client-serveur qui est l'opposé du modèle peer to peer. Aussi bien la révélation que l'Église ne sont pas le produit d'un échange horizontal (que nous pourrions définir plus exactement comme un troc fluide) mais d'une ouverture à une grâce gratis data et inépuisable qui passe à travers des médiations hiérarchiques et sacramentelles, historiques et de « tradition ». Mais si nous arrêtions ici, nous risquerions d'aboutir à l'incompatibilité radicale entre la logique de la théolgie et celle de l'internet.

En réalité, le nœud consiste dans le fait que la logique du don dans le réseau semble se rattacher essentiellement a ce qu'on appelle, dans le jargon informatique, free-bie, c'est-àdire, quelque chose qui n'a pas de prix parce que cela ne coûte rien. Cela s'appuie sur la question implicite : combien ça coûte ?. Le point de vue se déplace vers celui qui « prend » (et partant, vers celui qui ne reçoit pas). Le freebie est ce que l'on peut prendre librement. La gratia gratis data, au contraire, on ne la prend pas, on la reçoit et passe à un type de relation en dehors duquel, elle ne se comprend pas. La grâce n'est pas un freebie. Plus encore, en suivant Bonhoeffer, il s'agit d'une « grâce chère ». En même temps, la Grâce se communique à travers des médiations incarnées et se diffuse capilarement selon une logique compatible avec celle du modèle peer to peer, du file sharing et de la logique du partage de contenus créés par l'usager typique des réseaux sciaux, la deuxième semble formellement plus compatible avec la logique ecclésiale, parce que le contenu partagé s'offre dans le cadre d'une relation et il a comme « récompense » la relation même ; c'est-à-dire, l'augmen-

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page30

tation et l'amélioration des relations réciproques.

Cela ne signifie pas que la logique peer- to-peer soit une logique fermée sur elle-même, mais il faut dire que la logique théologique ne peut pas se réduire à elle. Précisement, le défi pour les croyants se base sur cette différence : le Réseau est appelé à passer d'être un simple lieu de « connexion » à être un lieu de « communion ». Le risque de notre temps, c'est de confondre les deux termes. La connexion ne suffit pas, delle même, pour faire du Réseau un lieu où l'on puisse échanger dans une perspective chrétienne. D'autre part, si le « cœur humain désire un monde où règne l'amour, et dans lequel on puisse partager les dons », comme a écrit Benedict XVI en son message pour les Journées des Communications Sociales de 2009, alors le Réseau peut être vraiment un milieu privilégié où cette exigence profondément humaine pourra jetter des racines.

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page31

Table de matières

1 En partant de la vie……1

2 Réflexion……2

Le monde où je vis ……2
Monde réel ou monde virtuel ….3
La beauté en miniature ……4
L'irruption de l'intenet ……4
Sommes-nous déjà dans la transmodernité ?…….5
Que dois-je faire en tout cela ?…….5
Informés, conectés ou communiqués……..6
La puissance de la mémoire……6
Assiégés par la diversité……..7
Dans le monde sans être du monde……..7

3 Pour pesonnaliser, exercice 1…… 9

4 Suggestions pour l'accompagnement personnel……10

5 Pistes pour la Lectio Divina…….. 11

6 Pour approfondir…… 19

Annexe 1 : Lettre des Martyrs de Barbastro à la Congrégation 19
Annexe 2 : Homélie du jour de la béatification (Jean-Paul II) 19
Annexe 3 : Les mass-média (L. González Arvajal) 20
Annexe 4 : Télévision : dix mots pour commencer 21
Annexe 5 : Internet et vie consacrée 23
Annexe 6 : Questions et encore des questions 24
Annexe 7 : La grâce, peer to peer ou face to face 25

quid prodest CAHIER 7:quid prodest cuaderno 1 04/08/11 21:47 Page32

La Forge dans la Vie Quotidienne

Quid Prodest -2011

missionnaires clarétains